

Discours de Madame Annie Taulet,
Députée provinciale du Hainaut,

Journée internationale des Femmes,

Introduction au spectacle de Véronique Gallo
« Mes Nuits sans Robert »

Le 8 mars 2012 à 20h,
Foyer Culturel de Saint-Ghislain

Monsieur le Bourgmestre,
Madame l'Echevine pour l'Egalité des Chances,
Madame et Messieurs les Echevins,
Monsieur le Conseiller provincial,
Mesdames et Messieurs les Conseillers communaux,
Monsieur le Directeur du Foyer culturel,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Chacune et chacun en vos titres et qualités,
Chers Amies, Chers Amis,

Monsieur le Bourgmestre, vous terminez votre discours par un « fondu enchaîné » remarquable comme il est utilisé en cinéma pour le raccord d'images entre deux plans. Vous me cédez la parole sur une déclaration des plus prometteuses et je vous en remercie au nom de toutes les femmes ici présentes.

Permettez- moi de reprendre la question que vous vous posiez, Monsieur le Bourgmestre et que tout le monde est en droit de se poser, femmes et hommes. Pourquoi donc encore une « Journée de la Femme », pourquoi donc y revenir ?

J'oserais dire qu'une journée n'y suffit pas. Il s'agit d'une veille constante, de tous les instants, de tous les jours.

Beaucoup s'en préoccupent et en font leur tâche quotidienne comme le groupe « Paroles de femmes », animé par le Théâtre du Copion et le Planning Familial Centre Léa Lor de Saint-Ghislain.

Je tiens tout particulièrement à mettre à l'honneur la parfaite collaboration entre la Province de Hainaut et la Ville de Saint-Ghislain dans la préparation des événements de cette semaine. Je tiens à remercier Madame Cosette Reynders, responsable de la Cellule provinciale Egalité des Chances, Madame Angélique SIMON du service Action sociale, Jeunesse et Coopération et Monsieur Arnaud BRUYERE, responsable du Plan de Cohésion sociale de Saint-Ghislain, les organisateurs de cette soirée et des activités de la semaine. Je n'oublie pas tous les partenaires qui, à des degrés divers, se sont investis dans cette manifestation.

Je le sais et vous le savez, des femmes et des hommes, mais oui mais oui des hommes aussi ! s'inquiètent du sort des femmes dans notre région, dans notre pays et à travers le monde.

« *Ce sont les hommes qui en parlent le mieux* ». En parodiant une publicité bien connue, cette formule colle parfaitement au dernier livre de la journaliste et écrivain Laure Adler, productrice sur France Culture, France Inter. Dans son "*Manifeste féministe*" elle donne la parole à des hommes qui, chacun à leur manière, s'inscrivent dans le combat des femmes pour l'égalité.

La condition de la femme demeure quoiqu'on en dise, un sujet tabou dans la plupart des pays de notre planète. Malgré l'évolution de notre société occidentale moderne, malgré l'évolution des mentalités, de la technologie, de la communication, de l'éducation, les inégalités ont la vie dure. Tous les jours, dans les médias, vous assistez au déballage des violences conjugales dont les femmes sont généralement les premières victimes, des brimades faites aux femmes, des discriminations liées à l'emploi, aux rémunérations et autres.

La journée internationale des droits des femmes, officialisée par les Nations unies en 1977, invitant chaque pays de la planète à célébrer une journée pour les droits des femmes, conserve aujourd'hui, 35 ans plus tard, autant sinon plus de légitimité à revendiquer l'égalité entre les deux sexes dans tous les domaines connus.

Nous avons, nous les femmes occidentales, combattu pour le respect dû à notre sexe sur le plan des conditions sociales, familiales, économiques et politiques. Nous pouvons être fières du chemin parcouru, la marge des inégalités ne se mesure plus en terme de gouffre infranchissable comme dans de nombreux pays encore mais en terme de ruisseau que certaines d'entre nous franchissent allègrement. Devons-nous cet état de fait à la force et à la détermination du combat que nous avons mené ou à la magnanimité du sexe fort ? Je dirais, pour ne pas entrer dans des débats futiles et stériles que nous avons toutes et tous fait un pas vers l'autre dans une démarche constructive et loyale.

J'illustrerai mon propos par un exemple que je connais fort bien et qui revêt un caractère représentatif sur le plan de l'emploi, il s'agit de l'Administration provinciale. Le personnel administratif provincial est composé de 64% de personnel féminin qui bénéficie des mêmes avantages, des mêmes conditions de travail et des mêmes rémunérations que le personnel masculin. L'un et l'autre disposent des mêmes

prérogatives en matière d'évolution de carrière et les femmes ne s'en privent pas en Province de Hainaut.

Sur le plan politique provincial, permettez-moi de vous rappeler qu'en 2004, je fus la première femme Députée permanente, à l'époque, à entrer au sein du Collège provincial, qui jusqu'alors, demeurait un bastion machiste imprenable.

Beaucoup d'entre vous, femmes et hommes m'ont aidée pour conserver le mandat qui m'avait été attribuée et je vous en remercie encore. Cette année, le 14 octobre prochain, un nouveau challenge s'ouvre à moi et je compte sur votre soutien pour le relever, défendre vos intérêts, et promouvoir l'enseignement et la formation au sein de notre belle province.

Mais revenons-en au sujet du jour la pièce de « Mes Nuits sans Robert » de et jouée par Véronique Gallo.

Véronique Gallo est une femme, une jeune femme envoûtée par le théâtre, l'art dramatique et l'écriture.

Vous allez assister à son deuxième spectacle après « on ne me l'avait pas dit » qui a tourné longtemps dans les salles de Wallonie. A présent, connue, reconnue au-delà de nos frontières, elle se produit avec « Mes Nuits sans Robert » depuis le 9 janvier 2012 au Théâtre CLAVEL à Paris.

C'est un spectacle drôle, à son image, qui joue sur l'autodérision. Véronique Gallo explore l'insondable profondeur des sentiments féminins, elle raconte, à travers des scènes d'anthologie du cinéma classique hollywoodien, les déboires sentimentaux d'une célibataire en mal d'amour : une vision humoristique sentimentale dans laquelle transparaissent des séquences du mal être que nous vivons ou que nous vivrons un jour ou l'autre.

Je vous souhaite une excellente soirée de détente, un agréable moment avec Véronique Gallo.

Je voudrais, pour terminer, vous rappeler que d'autres activités notamment des ateliers consacrés à l'art floral et au bien – être en vue de l'insertion socioprofessionnelle et des ateliers d'expression animés par le théâtre du Copion sont accessibles ce week-end. Ils vous ouvriront des horizons nouveaux qui vous permettront de vous épanouir, n'hésitez pas à vous y rendre !

Merci de votre attention et bon amusement !